

PIERRE AVENAS (65)



À PROPOS DE PONTS

LE LATIN *pons* « pont » se relie au grec ancien *pontos* (πόντος), de forme assez semblable, mais qui ne désigne pas un pont (nommé en grec ancien ou moderne, *gephura*, d'étymologie inconnue). Le grec *pontos* est en fait l'un des noms de... la mer (à côté de *thalassa*, ou *pelagos* par exemple).

LE PONT, VOIE DE COMMUNICATION

Il semble étrange de rapprocher les significations de *mer* et de *pont*, *a priori* indépendantes, mais il y a bien un sens originel qui les réunit, et c'est celui de « chemin, route » : la mer est considérée ici comme un moyen de passer d'une rive à l'autre, par une route maritime, de même qu'un pont permet aussi de passer d'une rive à l'autre, par une route terrestre. Du grec πόντος « mer » vient d'ailleurs le latin *pontus*, d'où les noms anciens de la mer Noire, le *Pont-Euxin*, ou simplement le *Pont*.

Si l'on force un peu le trait, on voit une redondance étymologique dans l'*École des ponts et chaussées*. Désormais, on dit l'*École des ponts*, ce qui remonte à la notion générale de moyen de passage : un pont ou une chaussée, une voie ferrée et ses ouvrages d'art, une route fluviale ou maritime, d'où les canaux et les ports, ou même une route aérienne (voire un pont aérien), d'où les aéroports... ce qui réunit de grandes attributions techniques des ingénieurs des Ponts.

QUELQUES CHEMINS DE TRAVERSE

Y aurait-il un rapport entre un *pont* et d'une part un *pontife*, d'autre part un *ponte*, plus souvent un *grand pont* ? Oui peut-être avec un pontife, en latin *pontifex*, qui se comprenait comme « celui qui fabrique le

pont » : on a supposé que la première mission des pontifes à Rome était la surveillance du pont sur le Tibre. Mais non, aucun rapport avec le (grand) pont, dont le nom (attesté au XVIII^e siècle) désignait un champion au jeu de hasard (d'un verbe *ponter* « miser »). Et à ce propos, *quid* du bridge, le jeu de cartes ? Originaire de Russie, ce jeu s'est nommé d'abord *biriuch*, *britch* et l'on admet en effet une attraction en anglais par *bridge* « pont », à cause du pont intellectuel entre les partenaires. En tout cas, un ingénieur des Ponts peut être bridgeur, et en même temps un grand pont, voire le pape, dans son domaine.

« École des ponts et chaussées : une redondance étymologique »

LE PONT ORIGINEL ÉTAIT EN BOIS

Dans les langues germaniques, le nom du pont remonte à l'ancien norrois *brū*, d'où provient l'allemand *Brücke*, l'anglais *bridge*... Mais le norrois lui-même se relie à une racine indo-européenne qui signifie d'abord « poutre en

bois », ce qui apparaît dans le vocabulaire de plusieurs langues slaves. Parallèlement, dans ces langues slaves, *most* « pont » se relie aussi à l'ancien norrois : *mastr*, qui signifie « mât » (*mast* en anglais). Or un mât est fabriqué à l'origine à partir d'un tronc d'arbre, ce qui rejoint la notion de poutre en bois.

Alors que le nom du pont se relie au concept, plutôt abstrait, de route dans les langues romanes, il s'assimile, plus concrètement peut-être, à un assemblage de poutres en bois dans les langues germaniques et slaves.

ÉPILOGUE

Quel point commun entre *Pont-à-Mousson*, *Cambridge*, *Innsbruck*, *Bruges* et *Mostar* ? Réponse : le nom d'un pont, et même d'un vieux pont, ce que signifie *Mostar* en bosnien. ■

En français, *pont* vient, sans mystère, du latin *pons*, *pontis*, de même sens. Cette origine latine se retrouve d'autres langues romanes (en italien *ponte*, en espagnol *puente*...), mais pas dans les langues germaniques (en anglais *bridge*, en allemand *Brücke*...), ni dans les langues slaves, où le pont se dit en général *most* (en russe, *most*). Ainsi, même parmi les langues de la famille dite indo-européenne, il y a des façons très différentes de nommer un pont, et l'on peut se demander pourquoi, en commençant par le cas du latin *pons*.



© IZA MISZCZAK / FOTOLIA.COM

Le Vieux Pont (*Stari Most* en bosnien) de Mostar.